

L'OPÉRATION SACS DE BLÉ PREND DE L'AMPLEUR

Solidarité > Avec des surfaces prévues pour 2016 en Maine-et-Loire, Vendée, Eure, et également pour la première fois en Loire-Atlantique, l'opération initiée en 2010 fait des petits.

Sensibiliser nos citoyens à la disparition trop rapide des terres agricoles, tel est le leitmotiv de l'association Sacs de blé. Sur une zone artisanale de Jallais, dans les Mauges, le coup d'envoi des semis de blé 2015 a été donné le 23 octobre dernier, par un groupe de jeunes agriculteurs du canton de Beaupréau. « Nous avons ensemencé une parcelle de 1 ha 1/2, qui a été récemment achetée par la Communauté de communes », explique Sébastien Raimbault, président cantonal JA et responsable de l'opération Sacs de blé en Maine-et-Loire. « Nous avons rencontré un écho favorable auprès des élus que nous avons contactés. Ils trouvent intéressant que les sols soient entretenus », souligne le jeune agriculteur de

La Jubaudière. Un partenariat a été conclu avec Terrena pour les semences. D'autres actions sont en préparation sur le Maine-et-Loire, où les prévisions de semis pour cet automne en vue de la récolte 2016 sont pour l'heure de 14,5 hectares. Il est prévu 18,45 ha en Vendée. Pour la première fois en Loire-Atlantique, 1,5 ha sera ensemencé sur la commune de Vue.

Les dons aux associations

Les estimations de résultat pour la dernière récolte permettent à l'association d'envisager de verser à Saint-Gabriel Solidarité environ 13 000 €. Et pour la première fois, en Vendée, une somme de 1 000 € ira à Afdi 85, et une somme de 1 500 € devrait être versée à Afdi 49.

S.H.



À Jallais, vendredi 23 octobre, les agriculteurs ont semé du blé sur une zone d'activités.

DANIEL RABILLER*, SACS DE BLÉ

« Faciliter les relations avec les collectivités »

Quelle est l'origine de l'opération Sacs de blé ?

Elle a été initiée en 2010 par deux associations de collectionneurs de matériel agricole, de Trémentines (49) et de Saint-Mathurin (85) qui ont organisé une action humanitaire sous forme d'un parcours au cours duquel quelques ares de blé ont été récoltés. Nous aidons depuis le début l'association Saint-Gabriel Solidarité qui œuvre pour l'éducation des enfants dans le monde. En 2011, nous y avons associé l'objectif de sensibiliser le public à la disparition des terres agricoles. Et depuis 2014, nous versons aussi de l'argent à Afdi (Agriculteurs français développement international).



LA VENDÉE AGRICOLE

Quel est le principe ?

Les terrains utilisés pour semer appartiennent toujours à des collectivités territoriales. Ce sont des jeunes agriculteurs qui sèment, parce que ce sont les plus concernés par la problématique du foncier. S'y associent des sponsors (entreprises de l'agro-fourmiture, banques...).

Quels fruits retirez-vous de ces différentes opérations ?

Sacs de blé facilite les relations avec les collectivités territoriales, en permettant d'aborder différemment la question du foncier. Ces contacts, les jeunes les conserveront tout le temps. Dans certains cantons en Vendée, l'opération a même permis de redistribuer à des agriculteurs quelques terrains qui ne servaient pas, sous forme de baux précaires.

*Président de l'association Sacs de blé.

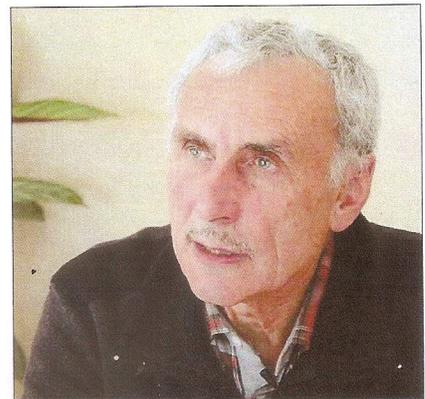
MARC COLAS*, AFDI MAINE-ET-LOIRE

« Une solidarité avec les agriculteurs du Burkina Faso et de Tunisie »

En quoi consiste le partenariat entre l'Afdi (Agriculteurs français et développement international) Maine-et-Loire et l'association Sacs de blé ?

Depuis 2014, Sacs de blé verse une partie de l'argent qu'il gagne grâce à leur récolte. Donc ils nous aident financièrement à mener nos actions.

Nous travaillons aussi à chercher de nouvelles terres non utilisées par les collectivités territoriales pour qu'elles soient semées. En fonction des relations de chacun avec les élus locaux, l'Afdi va aussi à la rencontre des collectivités pour expliquer l'enjeu du foncier et d'en limiter son gaspillage. La terre est un bien précieux. On ne peut pas se satisfaire que l'équivalent de la surface d'un département disparaisse tous les sept ans.



AA

Les fonds récoltés vous aident à financer quels types d'actions ?

L'association travaille en partenariat avec les agriculteurs du Burkina Faso et depuis peu ceux de la Tunisie. Au départ, nous apportons surtout un appui technique. Aujourd'hui, nos missions ont évolué. Nous travaillons à l'émergence de responsables agricoles sur leur territoire. Pour cela, nous accueillons, chaque année, 10 Burkinabés pour qu'ils découvrent nos exploitations mais aussi nos organisations agricoles. Grâce à ce travail, 5 Cuma se sont mises en place au Burkina Faso et 11 maisons familiales et rurales ont vu le jour. Notre partenariat en Tunisie est différent. En Tunisie, de nombreux jeunes très formés qui ne trouvent pas de travail décident de retourner dans les campagnes pour devenir agriculteurs. L'Afdi les aide à se structurer.

*Président de l'Afdi Maine-et-Loire